

TABLES RONDES

Mercredi 12 décembre 2012

Juifs d'Algérie : garder la mémoire, penser l'histoire

En hommage aux historiens disparus André Chouraqui, Jacques Taïeb, Richard Ayoun et Robert Attal

18 h 30 Table ronde

Avec la participation de **Valérie Assan**, docteur en histoire, chargée de cours à l'université de Reims Champagne-Ardenne ; **Jean Laloum**, historien, chercheur au CNRS ; **Philippe Landau**, conservateur des archives des Consistoires et historien ; **Colette Zytnicki**, professeur à l'université de Toulouse II-Le Mirail
Table ronde animée par **Anne Hélène Hoog**, commissaire de l'exposition *Juifs d'Algérie*

Établir l'histoire des Juifs d'Algérie est une entreprise qui relève du défi. Sur quelles certitudes repose notre connaissance de cette histoire ? Si nous avons de nombreux éléments pour reconstituer les parcours des XIX^e et XX^e siècles, toute remontée au-delà du XVIII^e siècle est une gageure. Vestiges diffus de l'Antiquité nord-africaine, citations anecdotiques et légendes ont eu la part belle face à l'absence d'attestations matérielles. Pour retracer les différents temps de cette culture particulière au déroulement si tourmenté, les historiens ont dû construire une passerelle allant de la mémoire à l'histoire.

20 h Projection

André Chouraqui

Réalisation **Emmanuel Chouraqui** (2010, 90 minutes)



Reinette l'Oranaise

Dimanche 13 janvier 2013

Spectacles et divertissements dans l'Algérie d'avant

14 h 30 Projection

Alger-Oran-Paris : les années music-hall

Réalisation **Michèle Mira Pons** sur une idée de **Valérie Cohen** (2005, 52 minutes)

Mélant rumba, cha-cha-cha, tango ou variété française des années 1950 sur un fond d'héritage arabo-andalou, le film évoque le music-hall d'Algérie et ses artistes, comme Lili Labassi, Salim Halali, Blond-Blond, Line Monty, Lili Boniche ou encore Youssef Hagege, Maurice El Medioni.

16 h Table ronde

Du café à la scène : la rue, le sport, la musique en partages

Avec la participation d'**Alexandre Arcady**, cinéaste ; **Raphaël Draï**, professeur émérite de sciences politiques et de droit ; **Michèle Mira Pons**, réalisatrice ; **Jean-Pierre Stora**, avocat, musicien et photographe ; **Jacques Tarnier**, ex-chercheur au CNRS et à la CSI, documentariste

Table ronde animée par **Jean-Luc Allouche**, ex-correspondant de *Libération* à Jérusalem, auteur des *Jours redoutables* (Denoël, 2010), traducteur de l'hébreu

En Algérie, les espaces de la rue, du cinéma, des concerts et du sport ont longtemps été ceux de la diversité et de la culture populaire. Si les populations de l'Algérie des années 1930 à 1950 se sont peu mélangées dans la vie privée, elles n'en ont pas moins partagé métiers et divertissements. À Oran, à Alger ou à Constantine, des musiciens vedettes (de Cheikh Raymond, Reinette l'Oranaise, à Lili Boniche), le cinéma (qu'il soit américain, égyptien, italien ou français) et les champions de boxe (Alphonse Halimi, Robert Cohen) ou de natation (Alfred Nakache) ont fait les plus beaux jours de publics enthousiastes et fiers de leurs origines.

FILMS DOCUMENTAIRES

Mercredi 24 octobre 2012 à 19 h 30

Algérie 1962, l'été où ma famille a disparu

Réalisation **Hélène Cohen** (2010, 96 minutes)

En 2002, Hélène découvre que son père, en 1962, a perdu six proches, « disparus » dans la région d'Oran. De son enquête, elle a tiré un film intime sur une famille juive dans la guerre d'indépendance. Ce film aborde l'un des épisodes les moins connus de la guerre d'Algérie : la disparition de plusieurs centaines d'Européens pendant les quinze semaines qui séparèrent le cessez-le-feu de la proclamation d'indépendance.

Projection suivie d'un débat avec la réalisatrice, animé par **Corinne Bensimon**, journaliste à *Libération*

Dimanche 25 novembre 2012

14 h 30

Au commencement, il était une fois des Juifs arabes

Réalisation **Serge Lalou** (1997, 57 minutes)

Au commencement, il était une fois des Juifs arabes est l'histoire d'une famille juive vivant harmonieusement avec ses voisins en terre d'Islam. C'était en Algérie, à Laghouat, il n'y a pas si longtemps. Pour penser aujourd'hui à la lumière d'hier.

En présence du réalisateur

16 h

D'ailleurs, Derrida

Réalisation **Safaa Fathy** (2000, 68 minutes)

En Algérie, en Espagne, en France et aux États-Unis, Jacques Derrida nous ouvre les portes de sa pensée, nous parle de l'écriture, du pardon, de l'hospitalité, de la responsabilité, de la figure féminine, de la communauté..., aussi de sa mère et de son pays natal, l'Algérie, à la frontière où l'œuvre touche la biographie et où la biographie a donné naissance à l'œuvre.

En présence de la réalisatrice (sous réserve)



Algérie 1962, l'été où ma famille a disparu

17 h 30

Reinette l'Oranaise, le port des amours

Réalisation **Jacqueline Gozland** (1991, 64 minutes)

Reinette l'Oranaise, née Sultana Daoud, fille de rabbin, est née à Tiarer en 1915. Aveugle à l'âge de deux ans, initiée à la musique arabo-andalouse par le maître Messaoud Medioni, dit Saoud l'Oranaise, elle devient la grande voix, promise à l'éternité, du répertoire arabo-andalou et de la chanson judéo-arabe. Elle quitte l'Algérie en 1962, en pleine gloire. Après des années de silence, elle connaît un immense succès dans les années 1980, à Paris et dans le monde. En présence de la réalisatrice

19 h

El Gusto

Réalisation **Safinez Bousbia** (2011, 93 minutes)

Tout commence en 2003 lorsque Safinez Bousbia se promène dans la Casbah d'Alger et rencontre, dans une boutique, M. Ferkoui, qui se révèle avoir été un célèbre accordéoniste dans l'Algérie des années 1950. Il lui raconte son histoire et celle de la musique chaabi. La jeune réalisatrice décide alors de se lancer dans une incroyable entreprise : retrouver les autres anciens élèves d'El Anka au Conservatoire d'Alger. Avec elle, on rencontre une à une ces figures mythiques, séparées par la guerre, exilées, nostalgiques... jusqu'au moment où le film ne se contente plus de raconter, mais provoque l'aventure de ce *Buena Vista Social Club* algérien.

En présence de la réalisatrice (sous réserve)